AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

**« Contes défaits ! » est déclaré à la SACD sous le
numéro 2649111**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir
l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès
de l'organisme de la SACD.**

**La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si
l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs
homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et
vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés,
même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre,
MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit
produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces
règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la
troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une
obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le
public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

CONTES DÉFAITS ...

Le narrateur : Il était une fois dans un pays fort fort lointain... un roi et une reine qui avaient trois filles magnifiques et un beau château au milieu de la forêt. Un jour alors qu'il...

(On entend une voix de derrière le rideau) Le roi et la reine reviennent ! Qu'on abaisse le pont levés !

(Musique style Fort Boyard. Père Fouras seul en scène)

Fouras : Ah bonsoir ! Ne me regardez pas comme ça je suis timide ... je pourrais piquer un phare ! *(Rires vieux et graveleux)* Hum hum hum. *(Il cherche dans ses poches)* Ah mince, j'ai encore oublié mon sablier ... Flûte de zut ... *(s'adressant au public)* Quelqu'un aurait-il une montre à me prêter ? Ou un smartphone ?

Le narrateur : Je vous déconseille de lui passer quoi que ce soit ! C'est un cleptomane de première !

Fouras : Non mais dites donc vous ! Je ne vous permets pas !

Le narrateur : Osez dire que c'est pas vrai !!! Ça fait trois fois qu'on finit au poste avec vos conneries !

Fouras : *(au public)* Un proverbe tibétain dit : Ne vous fiez pas à ceux qu'on ne voit pas ! Personne veut me prêter sa montre, vraiment ? Je vous la rends c'est promis...

Le narrateur : Non !!!!

Fouras : Bon d'accord, d'accord... *(Changeant de sujet)* Préparons-nous je les entends qui arrivent.

(La reine et le roi arrivent)

Le roi : Ah non pitié !

La reine : C'est épuisant !

Le roi : Mais qu'est-ce qu'on a fait pour mériter ça ?

La reine : C'est vrai que le sort s'acharne...

Le roi : Ça fait cent fois que je vous dis de le virer ma mie !

La reine : Mais je ne puis pas m'y résoudre voilà cinq générations que sa famille travaille pour le trône !

Le roi : S'ils étaient tous comme ça je suis pas étonné qu'on est eu tant de mortalités dans la royauté française ! Ils les ont eus à l'usure !

La reine : De mémoire ni son père ni son grand-père n'étaient comme ça !

Le roi : (*désespéré*) Alors pourquoi s'est tombé sur nous ?

Fouras : Je suis âgé mais pas encore sourd !

La reine : Encore heureux ! Sinon on n'est pas prêt d'y arriver !

Fouras : Bon alors, vous êtes prêt ?

Le roi : Magnez-vous ! Il est trois heures du mat' là !

Fouras : Ecoutez bien l'énigme :

« Qu'on regarde dans la fosse ou bien sur un balcon

On les trouve souvent en nombre suffisants

Ils ont bien tous un siège sans élection pourtant

Et lorsqu'on les entend c'est qu'on est assez bons.

Qui sont-ils ? »

Le roi (*dépité*) : Pfffff

La reine : Faut qu'on trouve j'ai sommeil !

Le roi : J'ai pas d'idée !

La reine : C'est toujours pareil avec vous ! (*À Fouras*) Un député ? Un académicien ?

Fouras : Non, réfléchissez !

(*Long silence. Le roi et la reine se regardent l'air désolé*)

Le roi : Bon laissez tomber je vais rappeler le chauffeur !

La reine : Non cette fois-ci on va y arriver ! (*À Fouras*) Un jockey ? Un pilote d'avion ?

(*Fouras hoche la tête pour dire non*)

Le roi : Les sénateurs ? Les concierges ? Les contrôleurs d'impôts ?

Fouras : Non non réfléchissez !

La reine : Une paire de sein ?

Le roi : Vous avez craqué ma mie ?

La reine : Ben quoi, il a dit qu'on regarde au balcon !

Le roi : Je me demande lequel de vous deux me désole le plus en fait !

La reine : Oh ça va hein ! J'essaie de trouver, moi, au moins !

Fouras : Je répète mon énigme :

« Qu'on regarde dans la fosse ou bien sur un balcon

On les trouve souvent en nombre suffisants

Ils ont bien tous un siège sans élection pourtant

Et lorsqu'on les entend c'est qu'on est assez bons.

Qui sont-ils ? »

La reine : Les ministres ?

Fouras : Non non réfléchissez !

Le roi : On fait que ça ! Putain mais c'est pas vrai ! Mais y'en a marre à la fin on veut juste aller pioncer !

Fouras : Attention le temps est presque fini ... Je vais lâcher la clé !

Le roi : Si vous faites ça je vous pète les quatre dents qu'il vous reste !

Fouras : C'est le jeu !

Le roi (*bondissant sur Fouras*) : Noooooonnnn ! Il me faut cette clé ! Donnez-moi ça de suite !

(*Fouras et le roi court sur scène*)

La reine : (*se remémorant l'énigme*) Le spectateur !!!!

Fouras (*mort de trouille*) : Oui c'est ça !!!

(*Le roi lui arrache la clé des mains. Fouras part en courant*)

La reine : (*joyeuse, chante*) J'ai réussi ! J'ai réussi ! J'ai réussi !

Le roi : Ta gueule !

La reine : Euh ça va hein ! Je vous rappelle que je suis la reine !

Le roi : Et alors ? Je suis le roi non ? Vous êtes ma femme alors je vous cause comme je veux !

La reine : Et ben moi qui croyait que je vivrais un conte de fée quand je vous ai épousé... si j'avais su... j'aurais pas venu !

Le roi : Bon ça va ça va ! Il m'a agacé l'autre, là ! Il est gentil le portier mais il est pénible quand même ! J'en ai marre d'être obligé de répondre à ses énigmes à la noix pour pouvoir rentrer dans ma chambre ! D'ailleurs faites-moi penser que demain faut que j'appelle les éboueurs pour qu'ils viennent draguer les douves... on a plus de clés de rab avec ces conneries !

La reine : Il ferait mieux de draguer nos filles !

Le roi : Ils sont éboueurs ils font pas dans les miracles !

La reine : Vous exagérez elles sont plutôt jolies elles devraient pouvoir trouver chaussure à leur pied...

Le roi : Entre la blonde douceuse narcoleptique qu'on arrive même plus à réveiller, la brune névrosée au dernier degré qu'est blanche comme un linge et qui tombe dans les pommes dès qu'elle en voit une et l'autre maniaco-dépressive qui s'amuse à se faire passer pour la bonne et nettoie tout ce qu'elle trouve, comment voukez-vous qu'un garçon à peu près sain d'esprit s'intéresse à elles ? Sincèrement ?

La reine : Je garde espoir !

Le roi : Vous avez raison de toutes façons y'a plus que ça qui nous reste ! Bon allons dormir !

(Le roi et la reine se déshabille et vont au lit. La lumière s'éteint. D'un coup une lumière jaune envahit la chambre, le roi ronfle mais la reine se réveille en sursaut. Un génie apparaît)

La reine : Oh mon dieu ! Mais qui êtes-vous ? Que faites-vous là ?

Le génie : Ben je sais pas moi je sors que quand on m'appelle ! Vous auriez pas frotté un truc des fois ?

La reine : Euh non... je dormais ...

Le génie : Z'êtes sûre ? Non parce que d'habitude quand j'arrive c'est qu'on a frotté la hampe...

La reine : La hampe ?

Le génie : Oui je sais d'habitude c'est la lampe mais là le gars qui m'a créé il était enrhumé alors du coup son apprenti il a compris hampe au lieu de lampe ... ce qui fais que maintenant je sors à chaque fois que les gens astiquent les porte-

drapeaux ou des trucs dans le genre ! C'est pas facile pour moi vous savez parce que j'atterris souvent dans les casernes et sont pas fins là-dedans !

La reine : (*soulevant les draps*) Ah je crois que vous avez raison...j'ai bien astiqué quelque chose tout à l'heure m'enfin de là à dire que c'est un porte-drapeau !

Le génie : Bref passons ! Du coup je suis là alors vous avez droit à un vœu !

La reine : Mais les génies c'est trois vœux d'habitude non ?

Le génie : Oui mais vous comprenez avec les 35h, les RTT, j'ai été obligé de réduire à 1 par tête de pipe sinon je m'en sortais pas ! Puis maintenant que les heures supplémentaires sont à nouveau imposables ça me faisait monter d'une tranche et alors là génie célibataire sans enfants ça douille quand même ! Bon enfin du coup pour votre vœu je fais quoi ?

La reine : Euh je ne sais pas laissez-moi réfléchir !

Le génie : Je veux pas être désagréable ma p'tite dame mais si je commence à laisser les femmes réfléchir dans 3 siècles j'aurais pas encore assez d'annuités pour la retraite moi !

La reine : Est-ce que j'ai droit à l'appel à une amie ?

Le génie : Non mais là ça va prendre une plombe ! Pourriez-pas réfléchir toute seule pour une fois ? Faites un effort ! C'est que j'en ai d'autres à voir après vous moi ! Mon bipper a déjà sonner trois fois depuis que je suis là !

La reine : Bon d'accord, d'accord ! Je souhaite euh euh euh que les soldes soient à 80% de réduction en 1^{ère} démarque ... euh non non non... que Givenchy Guerlain et Yves Saint Laurent bradent leurs dernières collections.... Non non attendez !

Le génie : C'est toujours pareil avec les femmes pourriez pas faire un vœu intelligent pour une fois ? Je sais pas moi que les indiens retrouvent leur Amérique ou que l'amour règne sur toute la terre...

La reine (*le coupant*) : L'amour oui oui c'est bien ça ! Génie je souhaite que mes filles aient toutes leurs princes charmants !

Le génie : Bon je vais voir ce que je peux faire ! Combien elles sont ?

La reine : 3 !

Le génie : Bon le vœu est lancé mais je suis pas sûr que ça marche parce que la dernière fois que j'ai regardé à la boutique on était en rupture de stock sur les

princes charmants ! Je vous laisse ma carte au cas où car *(on voit qu'il récite un texte appris par cœur)* afin de mieux répondre au besoin de notre clientèle nous avons mis en place le retour ou l'échange de nos produits sous 100 jours gratuitement. Pour plus d'informations vous pouvez consulter notre site www.geniedunjourgenietoujours.fr . *(Le génie va pour sortir de scène en sifflotant, la reine l'arrête)*

La reine : Mais dites-moi, les génies ça volent normalement non ?

Le génie : Faut arrêter de croire aux contes de fées ma p'tite dame ! *(Il sort)*

La reine : Sire, sire ! Réveillez-vous sire ! *(Elle se met à le secouer avec vigueur)*

Le roi : *(grommelant)* Quoi ? Qu'est ce qui se passe ?

La reine : Il faut que je vous raconte une chose extraordinaire !

Le roi *(tout en se tournant pour se rendormir)* : Demain madame, demain !

La reine : Non de suite ! Marcel, bouge-toi !!

Le roi *(faisant un bon dans le lit)* : Je vous ai déjà dit que vous n'aviez pas le droit de m'appeler Marcel ! C'est moche Marcel pour un roi ! Je suis passé pour un crétin toute mon enfance avec ça !

La reine : Je suis navrée Sire mais il faut que je vous parle, c'est urgent !

Le roi : Et bien allez-y je vous écoute !

La reine : Nos trois filles vont se marier !

Le roi : Ma mie, vous avez dû faire un cauchemar ... rendormez-vous, ça ira mieux demain !

La reine : Mais pas du tout ! Je ne dormais pas !

Le roi : Mais oui, mais oui, allez dormons !

La reine : Mais puisque je vous dis que je dormais pas ! Le génie de la hampe est venu me voir

Le roi : Lampe !

La reine : Non hampe à cause d'une histoire de rhume... bref passons... Il est venu et il m'a demandé un vœu !

Le roi : Je vais faire appeler le médecin, ne bougez pas ! *(Le roi va pour se lever, la reine l'attrape par le bras)*

La reine : Je vais très bien et ce que je vous dis n'est que pure vérité !

Le roi : Ben tiens ! La dernière fois que vous avez chopé la grippe, vous aviez 39 de fièvre et vous étiez persuadé que le Père Noël vous avez demandé de remplacer un de ses rennes !

La reine : Mais là je vais très bien ! Le génie est apparu et il m'a garanti de nous envoyer trois princes charmants pour nos filles ! Tenez, regardez, il m'a laissé sa carte ! *(Elle lui tend la carte de visite)*

Le roi : *(tout en examinant la carte)* Tu parles encore un démarcheur à domicile oui ! Je suis sûre que si on va sur le site on va s'apercevoir qu'il faut payer en 622 mensualités sans frais pour avoir un prince roumain bas de gamme qui va être à moitié en lambeau après des mois de bateau !

La reine : Et bien nous verrons bien demain ! Mais moi ce génie m'a paru très sérieux ! De toute façon vous êtes un éternel pessimiste !

Le roi : Ben comme ça avec vous ça fait une moyenne !

(La reine lui tourne le dos, le roi s'installe et tous deux s'endorment)

NOIR

(Décor : La salle à manger. Le roi et la reine déjeunent)

La reine : J'espère qu'ils ne vont pas trop tarder...

Le roi : Qui ça ?

La reine : Ben les princes charmants !

Le roi : Non mais sérieux, vous y croyez vraiment à ce que vous dites là ?

La reine : J'ai regardé sur leur site et ils disent que tous les articles commandés sont livrés en moins de 24h partout dans le monde !

Le roi : Même pas je réponds, j'méprise !

(Blanche Neige entre-style gothique fond de teint très blanc)

Blanche : B'jour !

Le roi : Bonjour ma fille !

La reine : Avez-vous passer une bonne nuit, blanche ?

Blanche : Ben non...

La reine : Ah bon, vous avez mal dormi ?

Blanche : Ben non...

Le roi : La principale qualité des ados de nos jours c'est qu'ils sont bavards... surtout le matin !

(Blanche va se planter devant la fenêtre)

La reine : Et leur manie de passer un temps fou dans la journée à regarder la vie des autres se dérouler à travers la lucarne ! Espérons que dans plusieurs siècles la mode sera passée...

Le roi : Espérons ! Sinon les gens finiront complètement abrutis !

La reine : Venez déjeuner avec nous !

Blanche : J'ai pas faim...

Le roi : Ma fille, il vous faut manger sinon vous garderez toujours ce teint pâle et ça ne va pas attirer les prétendants au mariage !

Blanche : M'en fou, j'veux pas m'marier de toutes façons ! Surtout quand on voit les gars du coin... Beurk !!!

La reine : Blanche vous devrez bientôt songer à quitter le nid... *(en aparté)* même si cela va nous réduire le montant des allocations...

Blanche : Le seul homme qui aurait pu me plaire n'habite pas ici

La reine : Ah bon ? Mais qui est-ce ? Vous n'en avez jamais parlé !

Blanche : Le troubadour qui à mixé pour la fête dans la cour du château l'été dernier. Il chantait super bien et il raconter des blagues trop irrésistibles !

Le roi : *(à Blanche)* Un troubadour ? Et pourquoi pas un mendiant tant qu'on y est ? *(À la reine)* Ma mie ; faites comme si de rien n'était mais votre fille vient de faire une phrase qui tient en quatre lignes, c'est prodigieux ! *(À Blanche)* Mais enfin, ma fille, dans la vie il n'existe que deux sortes d'union : le mariage d'amour très peu utilisé de nos jours et le mariage de raison qui est, je ne vous le cache pas, beaucoup plus intéressant. Par contre on n'a jamais entendu parler de mariage d'humour !

Blanche : Même pas j'y réponds !

(Elle sort en laissant la porte ouverte)

Le roi *(en colère)* : Blanche ! Porte !

La reine : Dites-donc mon ami, vous ne faites pas dans la dentelle !

Le roi : Décidément cette union, elle la redoute !

La reine : Déjà que l'an dernier elle a renvoyé balader les 3 helvètes !

(Le roi la regarde et ne comprends pas)

La reine : Mais si rappelez-vous... Les trois suisses qu'elle a éconduits ! C'est pauvres petits suisses n'ont vraiment pas eu de pot !

(La cuisinière entre. Elle tient un poulet mort et déplumé dans une main et un grand hachoir dans l'autre)

Maïté : Dites donc ! Ça commence à faire chier là !

(Elle pose férocement le poulet sur la table et commence à le vider sous le regard effaré du roi et de la reine en train de déjeuner)

La reine *(en cassant la biscotte)* : Mais quelle horreur !!!

Le roi : Mais enfin Maïté ! Vous êtes devenue folle ! *(La cuisinière met un grand coup de hachoir sur la table)* La vache ! Mais qu'est-ce qui vous prend ???

Maïté : Ce qui me prend ??? Mais c'est l'autre là, la maniaco-dépressive !

Le roi et la reine *(en chœur)* : Cendrillon ?

Maïté : Ben oui ! Qui voulez-vous que ce soit ? Faut vraiment l'amener voir un psy ! Parce que là, c'est plus possible ! On en peut plus ! Elle est encore en train d'astiquer toute la cuisine, je peux même plus bosser ! A son âge vaudrait mieux qu'elle astique autre chose !

La reine : J'espère qu'elle n'astique pas la hampe ?

Maïté : Elle a pas intérêt ! Elle est pas encore cuite !

La reine : Comment ça pas cuite ? Vous faites mariner les porte-drapeaux vous ???

Maïté : Mais de quoi vous parlez ? *(Elle sort le livre « la cuisine pour les nuls » de son tablier et elle se met à lire)* Hampe de bœuf au sésame ! Vous prenez une hampe, qui est la partie supérieure et latérale du ventre du bœuf, du côté de la

cuisse et 1 cuillère à café de graines de sésame grillées. Vous ajoutez un fond de...

Le roi : (*lui coupant la parole*) Je ne voudrais pas vous déranger mesdames... Mais puis-je caresser l'espoir de finir mon petit déjeuner en paix ?

Maïté : Moi je vous dis que je vais finir par lui caresser les joues à cette gamine si elle me laisse pas préparer le repas de midi !!! Faut que vous lui causiez Sire ! Sinon je répons plus de rien ! Et je viens là, vous préparez le repas de midi sous votre nez !

Le roi (*en regardant écœuré le poulet mort*) : Bon d'accord, d'accord, je vais lui parler. (*Il se lève et va jusqu'à la porte*) Cendrillon ! Cendrillon ! Ici, de suite !
(*Cendrillon apparaît habillée en soubrette et pieds nus*)

Cendrillon : Oui père ? Ça ne peut pas attendre quelques minutes ? Je n'ai pas tout à fait fini...

La reine : Qu'est-ce que vous faites habiller comme ça ? C'est carnaval ? On a fermé les yeux sur votre manie de tout nettoyer, mais là c'est trop !

Cendrillon : Mais il faut bien que quelqu'un fasse le ménage !

Le roi : On a trente-deux esclaves...euh...employés qui sont dévolus à ce genre de tâche et ils nous coûtent assez cher !

Maïté : Comment ça esclave ??? Avec le patronat c'est toujours pareil ! On trime, on trime et on n'est pas considéré ! Mais vous allez voir quand on va faire comme dans l'est, eux ils se font entendre avec leur nouveau conseil des preux d'hommes ... Et on fera pareil !

Le roi : Mais pourquoi voulez-vous que l'on fasse une sottise pareille ? C'est quand même les riches qui décident ! Bon votre cuisine est libre maintenant alors, allez-y !

Maïté : (*sort de scène en brandissant son hachoir*) Mécontent ! Mécontent ! Mécontent !

Cendrillon : Je peux aller faire mon ménage ?

La reine : Mais mon enfant ce n'est quand même pas aux femmes comme nous de faire le ménage !

Le roi : Parce que vous croyez que les hommes vont le faire ? Mais là n'est pas le propos. Vous êtes une princesse et pas une soubrette ! Alors je vous prierais de jeter ses haillons et d'aller vous vêtir correctement !

La reine : Oui ! Surtout que le prince ne devrait pas tarder ! Vous allez enfin trouver chaussure à votre pied !

Cendrillon : Un prince ? Mais quel prince ? D'où vient-il ? Comment s'appelle-t-il ?

La reine : (*à part*) Je ne peux décemment pas lui dire la vérité ! (*A cendrillon. Peu convaincante*) C'est l'instinct maternel ma chérie, je le sens, il s'approche...

Le roi (*venant à la rescousse de la reine*) : Un messager nous l'a annoncé ce matin. Sans autres détails. Alors pitié, arrêtez de faire le ménage !

Cendrillon : D'accord ! Je vais me changer. Mais avant laissez-moi juste nettoyer un peu l'entrée pour que le prince ait une bonne impression...

Le roi : (*à part*) Et bien... C'est pas gagné ! (*A Cendrillon*) Bon d'accord ! Mais pas jusqu'à minuit !

(*Cendrillon sort*)

La reine : Cet enfant est impossible ! Espérons que les voisins n'apprendront pas comment elle occupe ses journées, sinon de quoi aurons-nous l'air !

Le roi : Vous avez raison très chère ! La fête des voisins approche et il nous faudra être vigilant. Déjà que notre cuisinière finira par nous attirer des ennuis !

La reine : Et bien renvoyez-la !

Le roi : On ne peut pas virer une syndicaliste ! C'est pas juste mais c'est comme ça !

La reine : Avec toutes ces idées révolutionnaires vous verrez qu'un jour le peuple aura nos têtes !

Le roi : Dites-moi ma mie, sans vouloir sauter du coq à l'âne, avez-vous vu notre 3^{ème} fille ce matin ?

La reine : Belle ? Non. Mais vous savez bien qu'elle n'est pas du matin... ni de l'après-midi... pas plus du soir d'ailleurs...

Le roi : Je me demande ce qu'elle peut bien faire le soir et à quelle heure elle se couche pour être aussi endormie toute la journée.

La reine : Si les consoles de jeu ou les téléphones portables avaient été inventés je comprendrais, ça occuperait nos enfants une partie de la nuit. Mais là, je dois dire que cette situation m'échappe.

Le roi : Ou alors c'est qu'il s'agit d'un problème de ménage !

La reine : Comment ça ?

Le roi : Dans ces châteaux il n'est pas simple de nettoyer les pièces de fond en comble et du coup peut-être que Belle compte les moutons pour s'endormir et quand elle se réveille elle recompte les moutons et ainsi de suite ...

La reine : Si c'est ça, il nous faudrait embaucher du personnel d'étage plus qualifié.

Cela me fait penser que j'ai vu l'autre jour au marché, un étal qui était tenu par un homme qui proposait ses services à domicile. J'ai gardé sa carte. *(La reine fouille dans différents endroits de la pièce)* Ou l'ai-je mise ? Ah ça y'est la voilà! *(Elle la lit à voix haute)* « Votre château sent fort, le sol ressemble à de la terre battue ? Faites appel à mes services, je nettoie tout, des oubliettes au sommet du donjon, du pont-levis aux mâchicoulis ! »

Le roi : Ça peut être intéressant ! Mais il faudra cacher cela à Maïté sinon elle va encore vouloir défendre les acquis de nos employés. Pourtant l'externalisation de certaines tâches domestiquent peuvent réduire les charges ... Comment s'appelle cet homme ?

La reine : Denis Homère

Le roi : Homère Denis, espérons que ce soit une vedette dans son activité !
(Un son de trompette se fait entendre)

Le roi : De la visite à cette heure ?

La reine : Même pas 12H après le vœu, super ! Ça c'est du rapide !

Le roi : Ne nous emballons pas voulez-vous !

Le narrateur : Le prince d'Andalousie, venu directement de Cadix !

La reine : Youpi ! Youpi !

Le roi : Faites-le entrer !

Prince d'And : Holà ! Yé sousis...

Le roi : Vous aussi ?

Prince d'And : Pourquoi moi aussi ?

Le roi : Vous aussi vous êtes un maniaque du ménage ?

Prince d'And : No ! Yé sousis enchanté dé rencontrer vous !

Le roi : Que nous vaut l'honneur de votre visite ?

La reine : mais enfin vous le savez bien !

Le roi : Laissez-le donc parler ma mie !

Prince d'And : Ma y'étais en route porqué yé voulé allé au salone dou carosse à Parisse, ma a oune momente, la roue dou mienne elle a sauté sur oune pierré et elle est tout cassée. Yé souis bien embêté ! Yé marché oune momente et yé souis arrivé devant chez you avec moune...como sé dicé en françès... (*ouvre le dictionnaire et se met à chercher sous les yeux affligés du roi*) moune écouyer. (*Il regarde autour de lui*) ma d'ailleurs ou il est cet imebécile !

La reine : Nous sommes très heureux de vous accueillir. Voulez-vous boire quelque chose ?

Prince d'And : Ma yé veux bien ! Mucha Gracias !

(*La reine tire la corde et Maïté apparaît*)

Maïté : Non mais dites donc ! Je vais jamais arriver à le préparer ce poulet pour midi !

(*Elle tient le hachoir. Elle est couverte de sang*)

Le roi : Au lieu de râler, veuillez servir une boisson chaude à notre hôte !

Maïté : Parce qu'ils sont plusieurs ??? déjà que j'en ai un dans ma cuisine qui se baffe depuis 10 minutes. (*Au prince*) : Qu'est ce qui veut ?

Prince d'And : Ah ma yé souis content qué vous ayez retrouvé Antonio !

Maïté : Il sait ce qu'il veut ou il sait pas ?

Prince d'And : Yé veux biene oune café

(*Maïté sort*)

Prince d'And : (*Au roi*) Ma c'est oune rigoloté la dame dé vous !

Le roi : Non non c'est pas ma dame ! Dieu merci ! C'est juste la déléguée du personnel.

Prince d'And : Ma qu'est-ce que c'est oune déléguée ?

Le roi : Une emmerdeuse !

La reine : Vous savez que nous avons trois filles magnifiques, jeunes, intelligentes et qui se sentent bien seules... Aimeriez-vous les rencontrer ?

Prince d'And : Ma yé veux biene lé voire mais yé déyà tout ce qu'il faut dans moune pâisse !

La reine : Comment ça vous avez tout ce qu'il faut ??? Ah mais non !!! je ne suis pas d'accord !!! Vous allez en voir au moins une !!!

Prince d'And : Ma... Les femmes... (*Au roi*) Elles sont toutes comme ça ici ?

Le roi : Et encore pour l'instant, elles peuvent que parler... Ce qui me fait peur c'est qu'un jour elles pourront voter... Manquerait plus qu'on trouve une reine sur le trône ... Tout fou le camp mon pauvre monsieur ! Faites-lui plaisir ...

Prince d'And : Entendou ! Y'adore les blondes ! Vous en avez oune ?

La reine : Oui !!! Belle ! Puis cela serait tellement joli la Belle de Cadix ...

Le roi : La belle de Cadix à des nichons pointus ... Quand on s'assoit dessus on se pique le c...

La reine (*le coupant*) : Marcel !!! Qu'est-ce qui vous prend ??? Vous avez pété les plombs ou quoi ???

Le roi : Un peu d'humour ma mie... Je suis sûr qu'en changeant deux/trois trucs ça pourrait faire un tube !

La reine : Oui là je suis d'accord avec vous... Parce que c'est déjà creux !

(*On entend un hurlement*)

Le roi : Mais que se passe t-il ?

Prince d'And : Ma qu'est ce qu'il s'est passé ?

La reine : Mon dieu ! Ma fille !

(*Elle va pour sortir en courant et se tamponne avec Maïté*)

Maïté : Ils sont malades ces étrangers !

La reine : Mais qu'y-a-t-il ?

Maïté : Le gougnafier de l'autre (*en désignant le prince*) il s'est gouré de porte ! Au lieu d'aller aux toilettes il est rentré dans la chambre de Belle... Quand j'ai entendu crier je me suis précipité et je l'ai vu, cette espèce de malotru, penché sur le visage de la petite qui faisait sa sieste !

La reine : Quelle horreur !!!

Le roi : Voyez le bon côté des choses au moins elle s'est réveillée !

Maïté : Peut-être ! Mais il l'a agressé sexuellement !

Le roi : Est-ce que vous n'exagérez pas un peu ?

La reine ! C'est une infamie ! Comment peut-on ??? C'est une honte !!! Abusée de la sorte...

Maité : Vous vous rendez compte ! Il l'a embrassé sans son consentement ! Encore un exemple de la domination masculine ! Vous verrez, un jour, on les balancera tous ces porcs !

Le roi : Concrètement, est-ce qu'il y a mis la langue ? Parce que sinon y'a pas pénétration... Enfin moi je dis ça ...

Maité : Si mônsieur ! Il a pénétré dans sa chambre ça compte pareil !

La reine (au prince) : Récupérez cet obsédé et sortez de suite de chez moi !

Prince d'And : Ma yé souis désolé pour cé malentendou... Yé vé chercher Antonio et yé m'en vais dé souite.

Le roi : Je suis navré, ma femme à tendance à se faire des châteaux en Espagne !

Prince d'And : Vous mé direz lesquels, y'essaierai dé les éviter !

Le roi : Venez, je vous raccompagne.

(Le prince sort)

La reine : Toute cette histoire m'a coupé l'appétit et m'a filé la migraine je m'en vais me reposer dans mes appartements !

(La reine sort. Le Père Fouras arrive.)

Père Fouras (chuchotant) : Passe-temps ! Passe-partout ! Mais ils sont jamais là quand j'ai besoin d'eux ! *(Il fait les cents pas sur scène)* Passe-temps ! Passe-partout ! Mais ils sont passés où ? *(Il les cherche partout y compris dans le coffre)*

Passe-partout (de derrière le rideau) : J'suis la chef !

Fouras : Ah ben tout de même c'est pas trop tôt ! Mais t'es où ?

Passe-partout : pas là !

Père Fouras *(se déplace)* Mais t'es où ?

Passe-partout : Pas là !

Père Fouras : Ah tu es là ! mais t'étais où ?

Passe-partout : Pas là !

Père Fouras : J'ai besoin de toi pour une mission ! Y a que toi qui peut être à la hauteur !

Passe-partout : Et vous trouvez ça drôle !

Fouras : Plutôt oui !

Passe-partout : Ben je préférerais plus tard !

Fouras : J'ai croisé un génie cette nuit dans l'escalier il sortait de la chambre royale je me demande ce qu'ils ont bien pu demander comme vœu ! Il faut absolument que tu me trouves l'info

Passe-partout : Pourquoi ?

Fouras : Parce que j'ai peur qu'ils installent un digicode et du coup je servirai plus à rien... tu sais le progrès c'est sûr ça va nous enlever des emplois et puis à mon âge dans quoi veux-tu que je me reconvertisse ! C'est trop tard surtout avec ma barbe blanche...

Passe-partout : Si vous la teignez en bleu je vous connais un poste par contre faut aimer les femmes... surtout avec du sel et du poivre

Fouras : Ah bah dis donc tu fais pas dans la demi-mesure !

Passe-partout : Bah si justement !

Fouras : Bon assez parlé ! Va de suite espionner le roi et la reine pour m'apporter la réponse

Passe-partout : Oui chef !

(Fouras s'en va à pas de loup le roi et la reine reviennent)

Le roi : Voyez bien ma mie que vous vous êtes fait avoir par le fishing commercial depuis le temps que je vous dit de faire attention aux endroits où vous faites des achats parce que du coup vous vous êtes fait repérer !

La reine : Mais vous savez bien que je ne peux pas m'en empêcher mon psychologue l'a dit je suis une acheteuse compulsive dès que je vois des promos c'est plus fort que moi ! Plus les tarifs baissent est plus j'ai la fièvre acheteuse !

Le roi : Peut-être mais là ça va aller ! On en est à 4 pièces remplies par vos conneries du coup on est serrés comme dans une boîte à sardines on a plus que 30 pièces pour nous !

La reine : Oui mais ce n'est pas de ma faute les marchands font les soldes, les blacks Mondays, les Black Tuesday, les Black Friday...

Le roi : *(la coupant)* Me concernant ça va pas tarder à être le black-out ! Avec tous ces blacks je me sens pas Decker ! Avec un exemple pareil comment voulez-vous que nos filles soit équilibrées ?

La reine : En même temps si vous m'aidez un peu dans leur éducation on n'en serait pas là tout ça parce que vous avez pas été foutu de me faire un fils !

(On entend la trompette)

La reine : C'est lui !

Le roi : Qui lui ?

La reine : Le prince

Le roi : Vous y croyez toujours ?

La reine : Mais bien sûr ! Grandet me l'a promis !

Le roi : Qui sait grandet ?

La reine : Mais vous avez pourtant lu sa carte c'est grandet de Balzac, le génie !

Le roi : Le génie grandet de Balzac.... J'en suis honoré !

La reine : Si c'est comme l'andalou je vous le fais mettre aux oubliettes !

Le narrateur : Le prince sans rire venu des contrées du Nord et plus précisément d'Ironie !

(Entre le prince roux vêtu d'un kilt suivi d'un ange portant un t-shirt marqué Oliver)

Prince roux : Sire ! Votre Altesse !

Le roi : Cher Prince sans rire que nous vaut l'honneur de votre venue ?

Le prince : Sire je participe à une course qui est parti du nord de l'Europe c'est une course en bateau qui emprunte des voies navigables

La reine : *(en aparté)* Tiens donc ...un marin ! *(Au prince)* Mais où avez-vous mis votre pompon ?

Le roi : M'enfin ! *(Au prince)* C'est curieux parce que le point d'eau le plus proche d'ici c'est le puits qui est au milieu de la cour du château... Ne me dites pas qu'on vous a remonté avec le seau ?

Le prince : C'est pas un sot, c'est mon garde du corps !

Le roi : Il s'appelle du corps ?

Le prince : Non c'est Oliver, c'est mon ange gardien.

La reine : Ah oui ?

Le prince : Oui ... car l'ange Oliver protège les roux !

La reine : (*à l'ange*) Et la vie d'ange c'est pas trop dur ? Surtout quand vous protéger des huiles comme ça...

(*L'ange ne répond pas moment de gêne*)

Le roi : Mais dites-moi pour en revenir à votre présence ici...

Le prince : Et bien pendant l'étape Paris Drakkar mon embarcation a connu une avarie et pendant que l'assistance répare j'ai tenté de trouver un toit pour ce soir. J'ai vu le panneau à l'entrée vous faites bien relais-château ?

La reine : Mais oui tout à fait ! Nous sommes toujours heureux d'avoir de la visite, n'est-ce pas sire ?

Le roi : (*pas enthousiaste*) Oui Oui ! Qu'on prépare une chambre !

(*La reine tire sur la corde, Cendrillon arrive*)

Cendrillon : Oui c'est pourquoi ?

Le roi : Allez préparer la chambre ! (*il se retourne et voit Cendrillon*)

Cendrillon : Quelle chambre père ?

Le roi : Non la chambre impaire, impaire !

Le prince : Mignonne la bonne !

La reine : C'est pas la bonne c'est Cendri...

Le roi : (*la coupant*) C'est cendri ! (*Au prince*) C'est original comme prénom Cendri ? N'est-ce pas ? (*A cendrillon*) Allez Cendri !

(*Cendrillon se dirige vers le buffet*)

Cendrillon : Je prends de quoi faire le lit ?

Le roi : Allez Cendri ! Allez sans draps ! Rahhhh !

(*Cendrillon sort*)

Le roi : (*au prince*) Que diriez-vous d'un petit verre ?

Le prince : Non c'est gentil je préférerais boire quelque chose !

Le roi : Ben oui justement je vous propose un apéritif !

Le prince : Ah pardon ! Oui avec plaisir !

(*Le roi tire sur la corde et Maïté apparaît*)

Maïté : Vous croyez vraiment que j'ai que ça à faire ! *(et là elle voit l'ange musique sœur Thérèse et lumière qui changent du coup elle se radoucit direct)*
Qu'est-ce qu'il vous faut mes bons messieurs ?

Le roi : Depuis quand vous êtes aimable vous, c'est récent ?

La reine : Vous devez nous couvez quelque chose vous, non ?

Le roi : Peu importe ! On veut juste l'apéritif et puis tant que vous y êtes donné donc à manger à ce bon vieil ange !

Maïté : Mais oui avec plaisir !

(Elle sort avec l'ange)

La reine : Dites donc sont super efficace vos anges même quand on n'est pas roux ! Et alors dites-nous tout, vous êtes célibataire ?

Le prince : Oui malheureusement ! Je n'ai pas encore trouvé la femme idéale mais je ne perds pas espoir !

La reine : *(toute contente)* Ça tombe bien nous avons trois filles magnifiques, jeunes, intelligentes et qui se sentent bien seules !

Le Roi : Non ! Deux !

La reine : Mais non ! Trois !

Le roi : Je vous dis qu'on a que deux filles... la troisième est occupée !

La reine : *(comprenant)* Ah oui c'est vrai ... elle est en chambre !

Le prince : Elle est souffrante ?

Le roi : Non ! Elle est soufflante comme l'aspirateur... bref voulez-vous rencontrer nos filles ?

Le prince : Pourquoi pas ! ce serait un plaisir !

Le roi : Allez donc chercher blanche, femme !

(La reine ne répond pas)

Le roi : Qu'est-ce que vous n'avez pas compris dans la phrase ? C'est de blanche dont je parle !

La reine : J'ai bien compris merci ! Par contre le dernier mot c'était pas obligé !

Le roi : C'était une boutade !

La reine : Mais bien sûr ! Faites attention à vos propos dans des cas similaires d'autres ont eu des problèmes !

(La reine sort)

Le prince : Vous avez de la chance qu'elle soit encore là en lui parlant comme ça !

Le roi : Ah ? Parce qu'en Ironie vous parler gentiment aux femmes vous ?

Le prince : D'où je viens on est un pays civilisé et ça fait bien longtemps qu'on considère correctement nos femmes !

Le roi : Oh pardon !

(Maïté rentre avec le plateau apéritif on voit qu'elle s'est rhabillée à la hâte et elle est mal coiffée)

Le roi : Alors, plus détendue ?

Maïté : Je ne vois pas ce que vous voulez dire !

Le roi : Un ange est passé par là !

(La reine revient avec blanche. Ils s'installent et commencent à prendre l'apéritif. Noir. La lumière se rallume sur Fouras en bas de la scène qui parle avec passe-partout par la porte d'entrée)

Fouras : Alors qu'as-tu appris ?

Passe-partout : Oh la la la la la la la la la ! Si vous saviez !

Père Fouras : Ben justement je voudrais bien savoir ! Alors ?

Passe-partout : C'est un truc de dingue ! Le prince est pas prince !

Père Fouras : Comment ça il n'est pas prince ? Comment tu as eu l'info ?

Passe-partout : Je suis passé sous la table pendant le repas et j'ai rien vu !

Père Fouras : C'est normal t'étais sous la table !

Passe-partout : Non je veux dire j'ai rien vu là où j'aurais dû voir quelque chose !

Père Fouras : Je ne comprends rien ! Parles pas à demi-mots !

Passe-partout : Et ben en fait ...euh comment dire... sous le kilt y avait pas de paquet !

Père Fouras : De paquet ? mais on n'est pas à Noël !

Passe-partout : Enfin le paquet... y avait pas de nœud non plus... enfin voyez ce que je veux dire...

Père Fouras : Pas du tout ! Je comprends pas !

Passe-partout : Ben en fait le prince ... c'est une femme !

Père Fouras : Oh putain !!!

Passe-partout : Oui peut-être aussi ... en attendant Blanche s'entend très bien avec...

Père Fouras : Oh putain !!!

Passe-partout : Qu'est-ce qu'on fait chef ?

Père Fouras : Toi rien ! Moi je vais voir le roi ! Ça urge ! Va aux cuisines te prendre un demi !

Passe-partout : Avec moi ça fera un entier !

(Fouras referme la porte et se dirige vers la scène. Noir en bas lumière sur scène)

Père Fouras : Où elles sont ? Pardon.... Où ils sont Blanche et le Prince ?

La reine : Ils sont partis visiter les jardins ! J'espère que la pelouse est bien tondu d'ailleurs !

Père Fouras : D'après ce que je sais oui !

La reine : Comment le savez-vous ?

Père Fouras : C'est le nain qui me l'a dit... euh enfin le nain de jardin !

Le roi : Vous causez au nain de jardin vous ?

Père Fouras : Peu importe ! Il faut que je vous annonce quelque chose de grave sire !

Le roi : Vous avez plus de clés ?

Père Fouras : Non ! De vraiment grave !

Le roi : Vous m'inquiétez !

Père Fouras : Y a de quoi ! Pourrions-nous nous entretenir seul à seul ?

Le roi : Bien sûr pouvez-vous nous laisser madame ?

La reine : Et pourquoi ?

Le roi : Et pourquoi pas ? s'il vous plaît, sortez !

(La reine sort)

Père Fouras : Votre fille est en train de s'enticher d'une femme !

Le roi : Qu'est-ce que vous racontez comme connerie ???

Père Fouras : Je le sais de source sûre ! Je vous jure que c'est une femme !

Le roi : Et la reine qui croit que c'est un prince charmant !

Père Fouras : Un prince charmant ???

Le roi : Oui ! Cherchez pas ! C'est encore une de ces idées de génie !

Père Fouras : Bah... c'est pas génial ! Qu'est-ce que vous comptez faire ?

Le roi : Rien ! Pour une fois qu'on arrive en caser une ! Je vais juste en parler à la reine !

Père Fouras : Bon courage ! Je vais vous laisser alors...

Le roi : Je vous dis pas merci !

Le roi (*à la reine*) : Vous pouvez revenir ma mie, ou plutôt devrais-je dire madame... J'ai à vous parler.

La reine : J'aime bien quand vous m'appellez ma mie

Le roi : Eh bien, justement, j'ai bien peur de ne jamais pouvoir vous appeler mamie !

La reine : Pourquoi ? Vous voulez me répudier ?

Le roi : Mais non ! Il ne s'agit pas de ça ! Ecoutez, moi-même vous ne pourrez pas me nommer papy...

La reine : Pas Pi ? Pas Pi ? Vous voulez dire pas 3,1416 ? Ou Pape Pi ? Sa sainteté le Pape Pi ?

Le roi : Oh, ça suffit ! Ecoutez-moi !

La reine : Bien, allez-y !

Le roi : Vous avez vu que Blanche et le prince Sans Rire s'entendent à merveille ?

La reine : Ah ça oui ! Pendant le repas ils étaient très proches !

Le roi : Et bien si cette entente se poursuit... et bien...

La reine : Vous me stressez à tergiverser de la sorte ! Continuez !

Le roi : De cette relation, il n'en sortira rien de bon... Enfin quand je dis rien de bon, je veux dire pas de descendance royale ...

La reine : Mais enfin de quoi parlez-vous ?

Le roi : Voilà... Le prince n'est pas un prince !

La reine : Quoi ??? Vous voulez dire que c'est un imposteur, un usurpateur ???

Le roi : Plutôt une usurpatrice....

La reine :

Le roi : Le prince Sans Rire ne porte rien sous son kilt...

La reine : D'après ce que je sais c'est une habitude chez eux !

Le roi : Il ne s'agit pas d'habitude ou de tradition mais plutôt de biologie...

La reine : Comment ça ???

Le roi : Savez-vous ce qui différencie l'homme de la femme ?

La reine : Oui ! L'homme est un obsédé sexuel qui rechigne à participer aux tâches ménagères !

Le roi : Gardez vos réflexions féministes pour plus tard ! Je voulais dire physiquement !

La reine : Je ne vois pas où vous voulez en venir !

Le roi : Et bien le prince n'est pas équipé d'un pénis...Parce que c'est une fille !

La reine : Une fille ???

Le roi : Parfaitement ! C'est pour ça que je vous dis que rien ne naîtra de cette union !

La reine : Mais mon pauvre ami, n'avez-vous jamais entendu parler de PMA et de GTA ?

Le roi : Qu'est-ce encore que ces mots barbares ?

La reine : Il s'agit de techniques permettant aux couples gays d'avoir un enfant !

Le roi : Ne me dites pas que les couples tristes ne pourront pas prétendre à de telles techniques ?

La reine : N'importe quoi ! Gay dans le sens d'homosexuel ! Banane !

Le roi : Oui, elles peuvent s'en servir aussi... Pardon... Ne m'embrouillez pas avec toutes ces nouveautés je vous parle de ma fille !

La reine : Si votre fille aime une autre fille il faudra l'accepter.

Le roi : Mais que vont dire les voisins ?

La reine : On s'en fiche des voisins ! Il s'agit du bonheur de notre fille !

Le roi : Vous croyez qu'elle peut être heureuse avec une femme ?

La reine : Il vaut mieux être heureuse avec une femme que malheureuse avec un homme... *(en aparté)* Et je sais de quoi je parle ! *(Au roi)* Mais d'abord comment le savez-vous ?

Le roi : C'est le père Fouras qui me l'a dit.

La reine : Fouras ? Je croyais qu'il vous agaçait ? Comment pouvez-vous apporter du crédit à ce qu'il vous dit ?

Le roi : Vous avez peut-être raison. Nous allons faire venir ici tout de suite, Blanche et le prince et nous cela tirer tout ça au clair !

La reine : Vous avez raison ! *(Elle tire sur la cordelette. Maïté arrive)*

Maïté : Mais qu'est-ce que vous voulez encore ?

La reine : Pouvez-vous aller chercher blanche et le prince sans rire ?

Maïté : Non !

Le roi : Dites donc ! Vous trouvez pas que vous poussez le bouchon un peu loin ! Allez-y de suite !

(Maïté sort en râlant)

La reine : Je vais quand même rappeler le génie parce que ça déconne leur truc !

Le roi : Ça va encore nous coûter une blinde !

La reine : Mais non, c'est un numéro violet !

Le roi : Vous me prenez pour un bleu ?

La reine : Vous n'allez pas commencer à voir rouge ?

(La reine va pour téléphoner. On entend en voix off : Vous avez demandé Génie d'un jour Génie toujours ne quittez pas vous avez demandé génie d'un jour Génie toujours ne quittez pas vous avez demandé génie d'un jour Génie toujours ne quittez pas. Après le bip cet appel vous sera facturé 12€ la minute... Le roi Hurlé. On entend une petite musique d'attente)

Le roi : Vous avez intérêt à pas tourné autour du pot à ce tarif-là !

La reine : Radin !!

Le roi : Moi ??? Radin ??? Non mais c'est une blague !!! Vous savez combien vous me coûtez par mois avec toutes vos toilettes, bijoux, esthéticienne, coiffeur, manucure, accessoires divers et variés et le tout multiplié par trois !!! Heureusement y'en a une qui pense qu'à pioncer !

La voix : Allô allô !

La reine : Oh c'est facile de faire des reproches ! Mais en attendant nous femmes si on veut se caser on est obligé de faire ça !

La voix : Allô allô!

Le roi : Vous avez de la chance parce que moi je vous ai pris surtout pour la dot!

La voix : 12€

La reine : Oui bonjour ! Je voudrais parler à Mr grandet de Balzac s'il vous plaît?

La voix : Oui bien sûr ! Quel est son numéro de matricule ?

La reine : Euh J'en sais rien !

La voix : C'est le numéro à 12 chiffres qui se situe en haut de la carte qu'il vous a laissé

La reine : 221567890455

La voix : Ne quittez pas je vous mets en relation ...

Le roi : Et ça continue !

La reine : Arrêtez de râler !

Le roi : Je ne râle pas, je m'exprime !

La reine : Ben tiens...

Le roi : Ça va durer longtemps leur cirque ?

La reine : Je ne sais pas mais il faut absolument qu'on l'ai au téléphone parce que si c'est une femme y a une erreur sur la marchandise !

La voix : Je suis navrée il est en pause-café veuillez rappeler ultérieurement

(On entend le bip de communication coupée)

Le roi : Ben on est bien avancé avec ça !

La reine : Oh ça va hein !

(Blanche et le prince apparaissent)

Blanche : Qu'est ce qui y'a encore ?

Le prince : Vous devriez être plus polie avec vos parents...

Blanche : Bon d'accord... que se passe-t-il ?

La reine *(au roi)* : Dites donc dans tous les cas elle est efficace sur blanche !

Le roi : Mouais... dites-moi mon prince avec la reine on se pose une question... voilà euh comment dire... il paraîtrait que.... Et bien en fait euh On nous a laissé sous-entendre que ce serait enfin que vous seriez euh... expliquez lui vous !

La reine : Ah ben merci.... Ben en fait on nous a dit que vous étiez peut-être moins masculin que ce qu'on aurait pu penser. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Le prince : Oui j'avoue....

Le roi : Ah ! Et qu'est ce qu'on fait maintenant ?

Blanche : Soyez pas réac ! Je m'entends bien avec. Qu'est-ce que ça peut faire que ce soit un prince ou une princesse ?

Le roi : Ah parce que vous étiez au courant ?

Blanche : Je m'en doutais... elle est bien trop compréhensive pour être un homme

Le roi : Je croyais que les clichés s'était un truc de vieux

La reine : C'est pas un cliché c'est juste vrai !

Le roi : On s'engueulera plus tard si vous voulez bien. Là, on parle du futur de notre enfant !

Le prince : Ben son futur devrait être dans un château de 123 pièces avec 56 domestiques à ses ordres et 2200 hectares de terrain autour avec spa jacuzzi piscine tennis golf hippodrome...

Le roi le coupant : Décidément vous savez parler aux hommes ! C'est merveilleux ! À quand le mariage ?

La reine : Ben voyez ce n'est pas si dur que ça a accepté ! Et bien soit ! Si vous croyez que vous serez heureuse blanche, c'est le principal. *(Au prince)* mais au fait, spa et Jacuzzi ça veut dire quoi ?

Le prince : « Spa : nom commun. Station thermale ou bain à remous. Antonomase de Jacuzzi. Jacuzzi : baignoire équipée d'une série de buses de refoulement émettant des jets mixtes air/eau apte à masser le corps pendant le bain. »

Le roi : Mais vous parlez comme un vrai dictionnaire. Ah mais bon sang ! Mais c'est bien sûr ! Vous êtes la rousse avec les petits roberts !

Blanche : On peut aller dans ma chambre du coup ?

Le roi : Ben oui...

La reine : Pensez à vous protéger !

Le roi : C'est pas utile !

La reine : C'est pas faux faut que je m'habitue !

(Blanche et le prince sortent)

La reine : Bon faut que je rappelle le génie... oh mais non j'ai bien plus simple je vais froter un truc qui ressemble à une hampe

Le roi : Non pas maintenant je suis pas en forme !

La reine : Ça tombe bien je pensais pas à vous !

Le roi : C'est agréable...

(La reine sort et revient de suite avec un manche à balai et commence à le froter le manche s'agrandit. Le roi dépité sort. Le génie arrive.)

La reine : Vous êtes quand même super rapide !

Le génie : J'ai pris des cours avec Joséphine !

La reine : Je me disais aussi... vous aussi vous fricotez avec les anges ?

Le génie : Pourquoi moi aussi ?

La reine : Non laissez tomber ! Dites donc je vous ai rappelé parce que vous avez fait une bourde ...

Le génie : Ah bon ?

La reine : Oui On a eu deux prince le premier à un employé pervers et le second et en fait une seconde. Vous expliquez ça comment ?

Le génie : Une seconde ça fait court non ?

La reine : Non je veux dire c'est une femme !

Le génie : Ah merde ! C'est l'intérimaire qui est aux expéditions qui s'est encore planté. Bon ben je vous le change...

La reine : Non non, on va la garder ça se passe bien quand même

Le génie : Ben ou est le problème alors ?

La reine : Ben je veux bien de la meilleure qualité pour les deux autres

Le génie : Il feuillette sa tablette. Vu ce qu'il reste... S.M. ça vous gêne ou pas ?

La reine : Pour belle ça peut le faire... il aura pas de mal à l'attacher au lit !

NOIR

(Fouras et la reine sur scène- Musique Destinée)

Fouras : Mon amour, où êtes-vous ? Je n'en peux plus !

La reine : Foufou ! Oh mon foufou !

Fouras : Ça fait trois jours que tu m'évites. Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?

La reine : Je t'ai déjà dit cent fois qu'il fallait arrêter avec cette histoire de clé ! Il dormira avec moi de toutes façons ! On n'a pas le choix ! C'est lui, l'officiel... Tu n'es pas raisonnable mon foufou !

Fouras : J'en ai marre de toujours passer après ! Il me tarde que vos filles soient casées !

La reine : J'ai bien peur que nous subissions un échec. Belle ne fait que dormir. Comment veux-tu qu'on la case ?

Fouras : Je sais ! Mais il doit bien y avoir une solution, non ? C'est grave si on lui passe la bague au doigt sans qu'elle s'en rende compte ? On peut peut-être la collé avec passe-partout ?

La reine : Non mais ça va pas hein ! Marier ma fille sans qu'elle le sache, non mais quelle horreur ! Avec un nain en plus ??? Ah ça, jamais !!!

Fouras : Il est très bien ce nain ! Puis il passe-partout ! (*Rire roque*)

La reine : Oh très drôle ! Je vous interdis de faire une chose pareille !

Fouras : Bon d'accord ma petite lampe en verre de venise, d'accord. Mais que faire alors ? (*Un temps où il se met à faire les cent pas*) Je sais ! J'ai un ami hypnotiseur, il pourrait la tenir éveiller j'en suis sûr !

La reine : Oh oui ! Oh oui ! Oh oui ! Ça c'est une super idée !

Fouras : Oh embrassez-moi Pupuçe !

La reine : Vous n'y pensez pas ! Il peut arriver d'un moment à l'autre !

Fouras : Qui ça ? Marcel ?

La reine : Ben oui !

Fouras : Je le buterais un jour, je le buterais !

La reine : Vous dites ça parce que vous êtes en colère ! Vous savez très bien qu'il vaut mieux attendre que les filles soient parties et hop, je divorce ! Comme ça la pension qu'il me versera suffira largement à ce qu'on puisse vivre heureux ensemble !

Fouras : Bon d'accord...je patiente, je patiente... Vivement que ma bonne fée arrive...

La reine : La fée Morgane ?

(*La reine se sert à boire. Jeu penché devant Fouras*)

Fouras : Non ! La fée Lation !

La reine : (*crachant*) Vous êtes bête ! J'en ai avalé de travers !

Fouras : Si vous avalez c'est déjà ça !

(*Maité arrive*)

Maïté : Cet andouille de page à cru que c'était ma liste de courses mais c'est pour le roi !

La reine (*gênée*) : Ah, bien merci ! Je vais lui donner de suite !

Fouras : Je me retire... euh enfin je vous laisse quoi !

La reine : Oui c'est ça, à plus tard mon ami.
(*Maïté et Fouras sortent. La reine appelle le roi*)

La reine : Sire !... Sire ! ... Marcel !!!

Le roi : Je vous ai déjà dit de ne pas m'appeler Marcel !

La reine : Au moins comme ça vous arrivez plus vite !

Le roi : Qu'est ce qui se passe encore ?

La reine : Vous avez un nouveau message (*voix de répondeur. Elle lui donne un papier. Le roi le déroule sur toute la scène*)

Le roi : Oh putain ! Il est bavard ce con !

La reine : Mais qui est ce ?

Le roi : attendez j'essaie d'en voir le bout... Ah ben c'est votre nettoyer fétiche

La reine : Mon nettoyeur ?

Le roi : Ben l'autre la du marché, le père Homère

La reine : Le père au mère ? Vous voulez pas dire la fille au père plutôt ?

Le roi : mais non ! Homère Denis !

La reine : Ah... d'accord ! C'est sa carte de visite ça ???

Le roi : Non c'est sa pub figurez-vous ! Il doit être au bout du rouleau pour faire des trucs aussi longs !

La reine : sur la pub c'est marqué s'il prend la carte bleue ?

Le roi : J'en sais rien, c'est trop long, vous cherchez vous-même !

La reine : Même pour ça vous faites court !

Le roi : Ça va !!!

La reine : Il a l'air bien quand même. Qu'est ce qu'on fait ? On l'appelle ?

Le roi : Cela me pose un problème d'éthique.

La reine : vous allez pas en faire une maladie !

Le roi : Moi, non ! Mais Maïté peut être !

La reine : Ah oui c'est vrai, j'avais oublié sa susceptibilité

Le roi : Maïté ? Susceptible ? Non... on l'aurait remarqué...

La reine : Bon comment fait-on alors ?

Le roi : Laissez-moi réfléchir deux secondes... quand on y pense cette journée ressemble passablement à un casting de l'amour est dans le pré... tendant !

Donc on a qu'à dire que c'est un prince et comme ça la chef d'émeute nous foutra la paix !

La reine : Soit, vous avez peut-être raison...

Le roi : Assez perdu de temps. Appelons-le !

La reine (*farfouillant sur le papier*) : Ah voilà son numéro ! C'est un numéro vert !

Le roi : C'est bien ça d'être écolo ! Puis ça va nous coûter moins cher ! (il attrape le téléphone)

La reine : 0812 812 812

(*Musique d'attente : ça c'est vrai ça ! En boucle*)

Le roi : C'est pénible comme bande enregistrée... Je sens que ça va être long...

La reine : Ça c'est vrai ça !

Le roi : Vous allez pas vous y mettre aussi !

La reine : Détendez-vous mon ami vous allez lui mettre la pression !

Le roi : la haute pression même ! C'est vrai quoi on est nettoyeur ou on l'est pas !

(*Le nettoyeur décroche*)

Voix tel : allô, oui, bonjour !

Le roi : Bonjour ! Je viens de recevoir votre petite publicité... enfin petite en largeur parce qu'en longueur...

Voix off : Oui mais c'est parce que nous sommes remplis de compétences et de savoir ...

Le roi : Ça tombe bien c'est ça qui nous faut ! On a un petit château de 1789 mètres carrés et on voudrait un devis pour un nettoyage complet.

Voix tel : un pont devis ? Euh pardon un bon devis ne se fait qu'en venant voir sur place. Quels sont vos créneaux ?

Le roi : Et bien nous en avons 12 côté ouest, une vingtaine plus au sud et...

Voix off : Non mais c'est pas pour une attaque c'est pour connaître vos disponibilités !

Le roi : ah pardon ! Vous pouvez venir dès à présent. On vous attend.

Voix off : J'ai juste la belle et la bête qui m'attendent car ce pauvre garçon s'est encore énervé et a péché toute la façade nord mais j'arrive de suite après.

Le roi : Parfait ! Merci à tout à l'heure ! (*il raccroche. A la reine :*) J'ai bon espoir que le nettoyage de fond en comble aide Belle à se réveiller. Je suis sûr que c'est ces fichus moutons qui la font dormir.

La reine : J'irais pas parier mais c'est bien d'essayer !

(*Maïté rentre tirant le page par l'oreille*)

Maïté : Ce crétin m'a jeté ma liste de courses !

Le roi : Honnêtement et parce qu'on est entre nous... qu'est-ce que vous voulez que ça nous foute !

Maïté : Vous en avez rien à foutre ??? Ben c'est parfait vous allez attaquer votre régime annuel ! Je vais ressortir le bouquin « Méthode Montaigne » ça vous fera les pieds !

Le roi : Bon ça va... faut savoir tourner la page...

(*Maïté retourne le page*)

Le roi : Ben qu'est-ce que vous faites ?

Maïté : Ben vous m'avez dit de tourner le page...

Le roi : J'ai dit LA page pas le page ! Heureusement que je vous ai pas demandé de la sauter... la page...

La reine : Vous tournez vulgaire mon ami

POUR AVOIR LA SUITE ENVOYEZ-MOI UN MAIL
mlmdramaturge@gmail.com